

A qui demander « est-ce grave, docteur ? » ?

En France, les médecins généralistes et les pédiatres deviennent de plus en plus rares, en raison de la pénibilité de leurs conditions de travail. Cette désertification médicale, très marquée aujourd'hui dans les zones rurales et semi-urbaines, va s'intensifier et toucher bientôt les villes et même les très grandes agglomérations.

Les délais d'attente pour obtenir un rendez-vous s'allongent et, dans un proche avenir, pouvoir demander « est-ce grave, docteur ? » à un médecin sera un privilège. Si ce n'est pas à un médecin, à qui poser la question ?

Les plans élaborés par les Autorités tablent sur la mise en place d'un maillage territorial avec des pôles de santé (maisons médicales regroupant des soignants : médecins, infirmières, kinésithérapeutes, chirurgiens-dentistes, etc.) et des travailleurs sociaux, installés à proximité de pharmacies.

Notre pays est actuellement couvert par un réseau très dense d'environ 22.000 pharmacies, seuls endroits où on peut consulter gratuitement et sans rendez-vous un soignant de niveau bac + 7. Les pharmaciens ne sont pas rémunérés pour les conseils qu'ils donnent et le nombre des pharmacies diminue. Néanmoins, quand les médecins de proximité disparaissent ou sont surbookés, on peut encore s'adresser très facilement à un pharmacien.

En l'absence de docteur en médecine, on peut demander « est-ce grave, docteur ? » à un docteur... en pharmacie.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Au loup !



Cri lancé pour alerter la population de l'arrivée d'un loup (dévoreur de moutons et de petits enfants) dans le village.

Esope (fabuliste grec habitant près de la Mer Noire 800 ans avant Jésus-Christ) semble avoir été l'inventeur de l'histoire des enfants qui crient « au loup » à tout bout de champs, pour s'amuser et se rendre intéressants. Mais quand ils crient « au loup » le jour où un loup arrive vraiment, plus personne n'y fait attention et on laisse le loup occasionner de gros dommages.

Il pourrait être utile de se souvenir de cette fable d'Esope lorsqu'on est confronté à un « lanceur d'alerte ».

Les lanceurs d'alerte devraient en effet émettre leurs messages avec un grand luxe de précautions : validation de leurs sources, confrontation avec des informations provenant d'ailleurs, questionnement sur la signification des faits observés et la pertinence de l'interprétation qui en est faite, examen des conséquences de l'alerte envisagée, réflexion sur la façon de s'exprimer, etc.

L'examen a posteriori des annonces faites par des lanceurs d'alerte est la plupart du temps consternant :

- sources souvent peu fiables, voire imaginaires,
- interprétation fréquemment abusive,
- généralisation trop hâtive,
- autopromotion et refus de la contradiction,
- tendance à la récidive en toute impunité.

La posture de lanceur d'alerte est trop souvent une imposture.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens très élevé

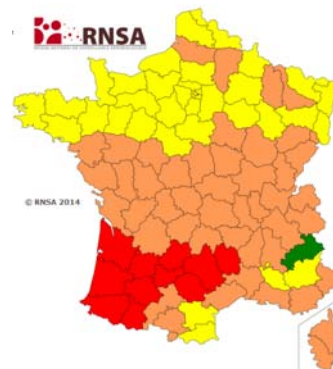
Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Après la pluie, les graminées

Chaque retour du soleil fait le bonheur des pollens de graminées.

Les pollens de chêne sont très actifs, surtout dans le sud.

Plantain et oseille sont plus discrets. Oliviers et pariétaires se limitent aux régions méditerranéennes.



Risque allergique*
□ : nul ■ : très faible ■ : faible ■ : moyen ■ : élevé ■ : très élevé

Source : RNSA